Document generated on 07/18/2025 6:40 p.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

HAZAN, OLGA. *La Culture artistique au Québec au seuil de la modernité. Jean-Baptiste Lagacé, fondateur de l'histoire de l'art au Canada*. Québec, Septentrion, « Cahier des Amériques », 2010, 624 p. ISBN 978-2-89448-626-9

Diane Joly

Volume 9, 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1005924ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1005924ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Joly, D. (2011). Review of [HAZAN, OLGA. *La Culture artistique au Québec au seuil de la modernité. Jean-Baptiste Lagacé, fondateur de l'histoire de l'art au Canada*. Québec, Septentrion, « Cahier des Amériques », 2010, 624 p. ISBN 978-2-89448-626-9]. *Rabaska*, *9*, 280–281. https://doi.org/10.7202/1005924ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Horatio, qu'il n'y a de rêves dans ta philosophie. » Ces manifestations de la mentalité d'aujourd'hui feront le bonheur des chercheurs de demain. Le « Québec insolite » en propose quelques échantillons.

Bertrand Bergeron
Saint-Bruno en Lac-Saint-Jean

Hazan, Olga. *La Culture artistique au Québec au seuil de la modernité. Jean-Baptiste Lagacé, fondateur de l'histoire de l'art au Canada*. Québec, Septentrion, « Cahier des Amériques », 2010, 624 p. ISBN 978-2-89448-626-9.

Olga Hazan s'intéresse à Jean-Baptiste Lagacé (1868-1946), artiste, enseignant et homme de grand cœur, depuis le milieu des années 1990. Elle a depuis produit plusieurs articles et communications et présenté une exposition rétrospective. Cet ouvrage, qui a aussi donné lieu à deux nouvelles expositions lors de son lancement, profite du travail minutieux de la chercheuse dans un domaine méconnu du milieu scientifique et même parmi les historiens de l'art.

Cette monographie est divisée en trois parties. Olga Hazan s'attache d'abord à mettre en lumière la situation de l'art au Québec, dans la première moitié du XXe siècle, et à inscrire la contribution de Lagacé à l'émergence de la discipline de l'histoire de l'art. L'artiste a étudié au Conseil des arts et manufactures de la province de Québec, sous la direction d'Edmond Dyonnet, puis de William Brymer à l'école de *l'Art Association of Montreal*. En 1897, il donne sa première conférence sur les arts européens qui connaît un grand succès. De fait, ses exposés favorisent la diffusion de principes esthétiques et de l'art européen puisqu'elles l'amènent dans les couvents, les collèges et les sociétés de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières et d'Ottawa. En 1904, il offre une nouvelle série de causeries sur l'esthétique et le sens du beau. La même année, l'Université Laval à Montréal crée une chaire inaugurale en histoire de l'art, dédiée à l'art européen, et Lagacé en devient titulaire. Également à l'emploi de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM), il donne, dès 1910, des conférences gratuites au Monument-National. Attentif à son public, il écrit en 1914 que ses causeries « répondent à un besoin parce que les jeunes sont avides de connaître l'histoire de l'art et l'art en général ».

Au cours des années, Lagacé développe ses nombreux talents artistiques. Ainsi, il est tour à tour conférencier d'art, illustrateur, professeur, guide touristique, aquarelliste, concepteur de vitraux. Ses engagements bénévoles sont encore plus éloquents. Entre 1915 et 1923, il siège au conseil général de la SSJBM où il illustre les premiers volumes que cette société publie. Il élabore,

avec Édouard-Zotique Massicotte et Elzéar Roy, des défilés de la fête nationale (1923-1944) et fonde, avec Victor Morin, la Société canadienne des beaux-arts où il organise des expositions d'art à la bibliothèque municipale de Montréal.

En deuxième partie, Suzanne Lemerise (professeur associé à l'UQÀM) et Brigitte Nadeau (doctorante à l'Université Laval) offrent un chapitre sur son travail d'inspecteur de l'enseignement du dessin (1928-1942) auprès de la jeune clientèle des écoles publiques de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Les deux auteurs révèlent comment Lagacé réussit à imprimer ses idéaux dans l'éducation d'une matière jugée utilitaire par la direction.

La dernière partie, qui constitue plus de la moitié de l'ouvrage, est une contribution de Jean-Baptiste Lagacé. Il s'agit de deux éditions critiques. D'abord celle de huit lettres qu'il rédige pendant son premier séjour en Europe en 1900, c'est-à-dire alors qu'il en est à ses premières conférences. Vient en deuxième, celle d'une histoire de l'art que Lagacé s'apprêtait à publier avant son décès. Il y présente une pensée aboutie convoquant ses nombreuses années d'enseignement et d'engagements auprès de ses concitoyens.

Le livre est bonifié d'un DC portant sur la rétrospective de Lagacé au centre d'exposition de l'Université de Montréal en 2004. On y retrouve les tableaux et artéfacts exposés, les textes de l'exposition et des discours reconstitués en fichiers audio. Quelques œuvres sont présentées en plan rapproché, avec leur cartel. Mais la majorité des compositions sont vues à distance rendant impossible l'analyse en profondeur des tableaux.

Olga Hazan est d'une générosité rarement vue parmi les historiens de l'art. De fait, elle offre des notes contextuelles et archivistiques telles que des contenus de cours, de conférences, de discours, des index, des synthèses et des récapitulatifs de toutes sortes qu'elle jumelle à une bibliographie imposante. Ces ensembles constituent des pistes prometteuses de recherche pour ceux qui voudront poursuivre le travail. Par ailleurs, l'abondance des informations constitue aussi une faiblesse au niveau de l'organisation logistique des données. Celles-ci exigent une méthode permettant aux lecteurs de se retrouver facilement, ce qui n'est pas le cas pour cet ouvrage. Par exemple, les notes en bas de page, la plupart étant des commentaires, auraient pu être regroupées en fin de chapitre et les multiples annexes, à la fin de l'ouvrage.

En somme, *La Culture artistique* est une contribution importante pour l'histoire sociale, l'histoire de l'art et celle de l'éducation au Québec à une époque où la société se prépare à entrer dans la modernité.

Diane Joly
Université Laval, Québec